

—Peux-tu me le faire répéter ?
 —Eh bien !
 —Eh bien ?
 —Je ne l'ai pas lue.
 —Tu n'as pas lu *Virginie* ?
 —Je ne l'ai pas lue.
 —Un ouvrage que je t'avais dédié.
 —Comment, tu m'avais dédié *Virginie* ?
 Était-elle belle au moins, *Virginie* ?
 —Et tu ne l'as pas lue ?
 —Pour la tierce fois, je confesse mon tort.
 —Et tu ignorais que je t'en eusses offert la dédicace.
 —Comme j'ignore, si j'aurai de quoi souper ce soir.
 —Mais qu'as-tu donc fait de l'exemplaire relié et doré sur tranche que je t'avais envoyé ?
 —Ah ! pour ce qui concerne ce volume, j'en ai fait un magnifique usage, un usage superbe ! un usage....
 —Soit, qu'en as-tu fait ?
 —Je l'ai converti en trois livres de tabac dit caporal : un tabac, premier choix ; je te le ferai déguster. C'était une occasion rare, unique. Un Français, récemment débarqué avait ces trois livres de tabac-caporal, tabac incomparable pour lequel ont été composés ces vers :

Quoi qu'en dise Aristote et sa docte cabale,
 Le tabac est divin, il n'est rien qui l'égale.

Bref, le Français m'a proposé l'acquisition de son tabac et comme je me trouvais dans l'agréable situation du troupier sans le sou, j'ai proposé audit Français de mettre en pratique le système des échanges. Tu saisis le reste.

—Et la lettre qui accompagnait ce volume ?
 —La lettre ! Il y avait une lettre ?
 —Eh ! oui ; une lettre où je t'annonçais la surprise....
 —Attends un peu. N'était-ce pas un papier doré, fleureté....
 —C'est cela.
 —Empesté....
 —Empesté ? il sortait d'un sachet à l'ambre.

—Une odeur qui me donne des maux de cœur.

—Mais qu'est-il devenu ?
 —Comment, c'est toi qui m'avais expédié cette puanteur ? Malheureux, avais-tu juré ma mort ? Et moi qui accusais cette pauvre Victorine de m'avoir gratifié de ce fléau !

—Mais qu'est-il devenu ?
 —Oh ! j'en ai fait bon emploi ; sois tranquille. Ayant appris par l'étude de la physique et de la chimie que le feu est un purificateur numéro un, j'ai aussitôt métamorphosé ton admirable poulet en torchon et allumé ma pipe.
 —De sorte que voilà le cas que tu fais des cadeaux de tes amis.

—Tu n'es pas content ? Trois livres de tabac-caporal pour un mauvais bouquin !

—Un mauvais bouquin ! *Virginie*, un mauvais bouquin !

—Oh ! le sot, je parle de l'œuvre matérielle, du papier, de la couverture, animal !

—Mais enfin, c'était un souvenir de moi !
 —Bast ! tu m'en donneras un autre ; ça fera le même effet, je t'assure. Je pense bien que tu n'as pas encore vendu toute l'édition à l'apicier du coin.

—Que tu me fatigues !
 —Je suis pourtant plus léger que toi de vingt livres au moins.

—Tu accepteras un autre exemplaire de *Virginie* ?

—Je crois, pardieu ! bien ; surtout si je puis l'échanger contre trois nouvelles livres de tabac-caporal, car ce polisson de tabac, je ne sais pas comme ça se fait, mais il fond dans la pipe comme la neige au soleil. Je crois, ma parole d'honneur ! qu'il ne m'en reste plus que deux pipes. C'est, ma foi, réel, ma blague bâille au vide. Tiens, bourre, je prendrai le reste.

—Non ; je ne veux pas fumer maintenant. Je suis mal disposé. Le public est bête à tailler au couteau.

—Et à servir tout chaud sur la table.

—Tu ne voudrais pas croire....

—Je crois à tout.

—Qu'on est allé jusqu'à dire et à écrire que *Virginie* était invraisemblable.

—Les misérables !

—Un plagiat.

—Les gredins.

—Qu'elle n'avait ni sel ni saveur.

—Ni sel, ni saveur ! une fille du nom de *Virginie*, issue du latin *Virginia*, vierge ! une vierge qui n'a ni sel ni saveur ! faut-il être serin pour avancer des platitudes de ce calibre-là ! quel âge a-t-elle, ta *Virginie* ?

—Dix-sept ans quand je la mets en scène.

—Dix-sept ans ! un bouton de rose à peine éclos ; une fleur exotique ! un amour de jeune fille, car tu l'as faite belle, n'est-ce pas, ta *Virginie* ?

—Ma trame est admirablement conduite. D'ailleurs, je te l'avoue, à toi, j'avais été merveilleusement servi par un incident de ma jeunesse : quelque chose de romanesque au possible et néanmoins de vrai, je te l'affirme.

—Et ta *Virginie* était un ange de grâces.

—Physiques et morales, physiques et morales, mon ami.

—Pour la peindre tu avais volé le pinceau de Raphaël et les couleurs de Paul Véronèse.

—Je ne puis hasarder, que j'ai réussi, car ce serait de la fatuité ; mais j'ai fait de mon mieux, et entre nous ce n'est pas mal, je dirai même que les touches sont souvent supérieures.

—Je t'approuve ; quand le vulgaire méconnaît notre mérite, bien bêtes, nous serions de ne pas nous applaudir nous-mêmes.

—Tiens, tu seras juge.

—Comment ! tu veux....

—Te montrer le portrait de *Virginie*.

—Me lire....

—Oui. Oh ! ce ne sera pas long ; seulement les passages saillants.

—C'est que.... je suis très pressé.

—Ce sera l'affaire d'un quart d'heure.

—Un quart d'heure ! Il est midi. Impossible, mon ami. J'ai un rendez-vous pour cette heure.